Bibliographie

"Quelques Lettres pastorales" de Son Excellence Monseigneur Diomède Falconio, archevêque de Larisse, délégué apostolique au Canada, traduites de l'Italien par le R. P. Henri Lacoste, O. M. I., Docteur en philosophie et en théologie, Membre de l'Académie romaine de Saint-Thomas d'Aquin. Brochure in-8, 177 pp. Ottawa. 1899. Prix franco: 55 centins.

Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

Témoignage d'un missionnaire

Les Müncherer Neweste Nachrichten publient une lettre du Cap apportant le jugement suivant porté par un missionnaire catholique, le Rév. P. O. Haire, sur les Boërs.

"Pendant de longues années que j'ai passées dans les missions sud-africaines, je me suis trouvé tous les jours en contact avec les Boërs, car dans mes voyages par ces grands districts où les catholiques sont peu nombreux, j'ai dû souvent demander l'hospitalité aux Boërs. Jamais elle ne m'a été refusée; jamais aucun Boër n'a voulu accepter quoi que ce soit en payement de cette hospitalité. Moi et mon domestique, nous avons toujours été traités avec la plus grande amabilité et entourés des plus grands soins.

"Quand j'avais besoin d'une chambre pour y dire la messe, elle a toujours été mise à ma disposition. Jamais je ne me suis mis à table avec une famille de Boërs avant qu'elle ne m'eût-demandé de la bénir. Dans chaque ferme, après le souper, on lit un chapitre de la Bible, on chante et on prie, et cela non seulement le dimanche, mais pendant toute la semaine. Les étrangers ou les hôtes, qui se trouvent dans la ferine, assistent à ces exercices de dévotion. Très souvent, on in'a demandé de faire la lecture de la Bible, de dire la prière, ce que naturellement je faisais volontiers.

"Tous les dimanches, les familles Boërs se rendent à l'église, mais quand la distance est trop grande, quelques familles se réunissent dans une ferme où ils disent les prières en commun. Cependant, chaque famille tient à se rendre à l'église une ou